

SYSTÈME GOUVERNEMENTAL ET POLITIQUE DE  
GUERRE. PROBLÈMES D'EXISTENCE DE L'AUTRICHE  
AVANT LE DÉBUT ET PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE  
MONDIALE

*Harald Bachmann*

Après le compromis hongrois (1867) l'opposition au dualisme se développa d'une façon si forte que même les cercles conservateurs ne donnèrent plus

longue vie à la monarchie des pays du Danube. Le nationalisme retira à l'état multinational les bases de l'existence, et le développement social de la monarchie n'était plus conforme à la structure sociale des démocraties modernes occidentales. La force de l'état autrichien était sa bureaucratie, dont les qualités étaient, en général, encore reconnues à l'époque du gouvernement de Taaffe. Toutes les tentatives entreprises pour empêcher un démembrement de l'Autriche et pour contenter les nations de l'Autriche au moyen d'un compromis basé sur un fondement bureaucratique échouèrent devant le dynamisme du nationalisme ainsi que devant le changement structurel de l'Autriche à l'époque de la révolution industrielle. Le système gouvernemental de dualisme était pour la réglementation de la politique de compromis une base insuffisante, de surcroît il n'y avait pas de parti supranational à part la démocratie sociale autrichienne. L'excédent des Allemands dans l'état ne put plus être maintenu qu'un certain temps grâce à un droit de vote variant selon les classes sociales. Les questions de langues ainsi que les conflits relatifs à la reconnaissance des droits nationaux reflétaient l'expression des idéologies bourgeoises inconciliables.

La politique manquée des puissances nationales bourgeoises se révèle aussi par les efforts sociopolitiques souvent braqués sur la sauvegarde de la fortune nationale. Un examen approfondi de la valeur de la politique sociale en tant que facteur d'intégration ne rallia que des personnalités du rang de Joseph Maria Baernreither ou Joseph Redlich; mais ils durent reconnaître que la classe dirigeante du système constitutionnel fictif était hostile à des réformes libérales de la structure sociale.

Déjà depuis les années 90, la politique tchèque et la politique nationale slave méridionale s'étaient inspirées des exemples des démocraties occidentales et avait noué des relations avec les personnalités de ces pays. Masaryk, Kramář et les politiciens slaves du sud jouirent de plus en plus d'un prestige international. Masaryk était déjà décidé au début du siècle à mettre fin à l'existence de l'Autriche (Cisleithanie) car le système gouvernemental dualiste entravait la réalisation du droit national de Bohême. De plus la question des Slaves du sud devenait une menace de plus en plus grande pour la monarchie.

Cependant les politiciens réformateurs de l'Autriche pensaient voir en un octroi habilement exécuté la solution à toutes les questions en suspens (avant tout à celle de Bohême). Le ministre Baernreither, membre du gouvernement du comte Clam-Martinić avait préparé un octroi qui devait résoudre en dernière heure la question de Bohême par une égalité des droits linguistiques. Les bouleversements de la politique mondiale en 1917 ont aussi voué cet essai à l'échec.